

orang

L'épicentre Hambourg

Ils sont jeunes, ils dessinent et ils racontent des histoires : après la littérature en langue allemande, c'est au tour de la bande dessinée de redécouvrir les joies du récit. L'espace linguistique allemand a rarement compté autant de talents aussi indépendants, aussi assurés et aussi jeunes (la plupart d'entre eux ont à peine 30 ans. « Orang », l'anthologie publiée à Hambourg par Sascha Hommer et Arne Bellstorf, est un élément central de ces réjouissantes tendances.

Lorsque Sascha Hommer a publié, dans sa propre maison d'édition, la première édition de « Orang », il souhaitait d'une part créer un forum pour ses copains étudiants de l'Université de sciences appliquées (HAW) de Hambourg et lui-même, et d'autre part compléter son expérience pratique de la création de livres. Orang n'a pas seulement trouvé comme éditeur une maison très renommée, mais est également devenue une anthologie respectée, ouverte à des jeunes auteurs de BD talentueux venus de Hong-Kong, d'Italie, de Finlande et des États-Unis.

La majorité des pages reste toutefois l'œuvre de dessinateurs originaires de Hambourg, qui ont fait de « Orang » la vitrine d'une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée de grand talent, dont certains ont déjà fait sensation avec des albums de BD. Avec sa douce ballade estivale *Acht neun zehn* (Un été calme) Arne Bellstorf réussit un premier album d'une maturité graphique exceptionnelle, comme la langue allemande n'en avait pas connu depuis longtemps, tandis que Sascha Hommer publie, avec *Insekt* (« Insecte »), une parabole fantastique autour des thèmes de l'intolérance, la désadaptation et la marginalisation dans l'univers de l'enfance. Line Hoven, qui raconte, dans de subtiles images sur carton gratté, de douces histoires évoquant le passage à l'âge adulte et les confusions émotionnelles, fait également partie d'« Orang ». De même, Klaas Neumann, Verena Braun, Till Thomas, Moki, entre autres nombreux auteurs, appartiennent à la famille « Orang ». Les thèmes de leurs histoires sont variés, même si l'autobiographie et les fictions du quotidien dominant. Les styles de dessins sont tout aussi éclectiques : le spectre s'étend des griffonnages crus et d'apparence naïve aux images virtuoses ou très lisses, en passant par des expériences abstraites. « Orang » s'est ainsi établie comme porte-parole du changement de génération sur la scène de la bande dessinée allemande.

« Je crois que la nouvelle génération est revenue au récit » déclare Arne Bellstorf, en confirmant une impression de changement de génération sur la scène de la bande dessinée allemande. Ces auteurs et dessinateurs ne se distinguent pas seulement du genre classique du courant principal, mais également de la scène des années 90, avec, entre autres, des auteurs comme Anke Feuchtenberger, Martin tom Dieck, M.S Bastian, Atak, dont les ouvrages étaient empreints d'une approche plutôt

2

expérimentale de l'image et de la narration. La démarcation n'est pourtant pas ici synonyme de rupture, de nombreux jeunes artistes ayant fait leurs classes (ou les poursuivent encore), auprès de leurs prédécesseurs. La place qu'occupe Anke Feuchtenberger sur la nouvelle scène allemande ne peut non plus être sous-estimée. Aussi est-il important qu'elle aussi soit publiée dans « Orang ».

Plus qu'une coupure, c'est bien plus la fusion de deux écoles qui s'est produite : l'école des années 90, orientée sur le graphisme, et celle, actuelle, des auteurs de bande dessinée américains et français comme Daniel Clowes, Joann Sfar, Lewis Trondheim ou Chris Ware. « Je veux raconter des histoires, déclare Bellstorf, mais, en tant que dessinateur, il est également important pour moi de développer un langage et une esthétique propres. » L'influence de Anke Feuchtenberger, ajoute Sascha Hommer, « ne se remarque pas tant à notre style, mais plutôt au fait qu'elle nous a appris à prendre au sérieux les histoires racontées en images, de la même façon que les autres formes artistiques. »

Avec la revendication de la dimension narrative de la bande dessinée, la tendance du récit, très discutée dans la littérature générale, s'exprime également dans la BD. Après la lecture de « Orang » et notre visite à l'exposition, nous pouvons, grâce à la profusion de jeunes auteurs de BD talentueux, envisager l'avenir de la scène de la bande dessinée de langue allemande de façon très sereine.

Christian Gasser

Bibliographie

Sascha Hommer/Arne Bellstorf (Hrsg) : « Orang » (6 éditions à ce jour, Reprodukt Verlag);

Arne Bellstorf : Acht neun zehn (Reprodukt Verlag)

Sascha Hommer : Insekt (Reprodukt Verlag)

Divers : Strapazin 82. Comics aus Hamburg (Strapazin)

Manifestation au festival Fumetto

Table ronde : « La jeune scène allemande », avec Sascha Hommer, Dirk Rehm und Kati Rickenbach, animation Christian Gasser

Samedi 31 mars à 14h00, cinéma de Lucerne

partenaire de l'exposition

Trident

REMERCIEMENT Birrer Immobilien-Treuhand AG